Carlo Rocchetta

LA FAMILLE ET LE BESOIN DE SPIRITUALITE. FIGURES ET EXPERIENCES.

Je tiens à vous remercier pour l'opportunité de participer à cette rencontre. Je représente le « Centro Familiare Casa della Tenerezza »[1], dont le siège est à Pérouse-Città della Pieve (Ombrie). Il s'agit d'un centre né il y a dix ans comme « famille de familles et d'individus » et qui s'est organisé comme ***communauté de vie*** et ***de service***, avec un « Livre de vie » interne (*Statut*), approuvé, en voie définitive, par l'archevêque de la diocèse et où sont tracées les lignes directrices de sa vocation et de sa mission.

En tant que ***communauté de vie***, le centre est constitué à l'heure actuelle de 9 couples (avec 29 enfants), deux consacrées laïques et un prêtre. Chaque couple et les individus font un vœux, *le vœux de tendresse*, comme consécration à Dieu-Tendresse Infinie et signe d'appartenance à la communauté. Les composants de la communauté engagent 10% de leur salaire pour le maintien de la maison et les multiples services offerts aux centaines et centaines de couples qui la fréquentent. L'appartenance à la communauté de vie comporte des moments communautaires spécifiques, journaliers, hebdomadaires, mensuels, annuels ; par contre, les composants vivent dans des structures d'habitation séparées et ils ont leur propre indépendance économique. La recherche d'une harmonisation équilibrée entre l'autonomie de chaque famille/individu et le fait de se constituer en tant que communauté de partage représente, en effet, un *défi* auquel on veut répondre par le témoignage qui est le nôtre de la vie.

En tant que ***communauté de service***, le centre s'oriente vers quatre *diaconies* fondamentales.

La première *diaconie* est celle *de l'accueil et de l'accompagnement* des époux en difficulté et des conjoints isolés. Chaque année, la communauté accueille plus de 150 couples pour des consultations personnelles et/ou de petits groupes qui sont suivis pendant au moins 10/15 rencontres par des consultants de la communauté et sont soutenus par une méthodologie appropriée, à la découverte du vécu nuptial respectif.

La deuxième *diaconie* est celle *de la formation* des opérateurs pastoraux, des fiancés, des époux et des parents. Des retraits spirituels, des week-ends, des séminaires d'études sont programmés chaque année, auxquels participent en moyenne de70 à 80 couples avec enfants.

La troisième *diaconie* est celle *de l'investigation théologique*, mise en œuvre par des rencontres et des séminaires sur le « grand mystère » du mariage et de la famille. La communauté édite également une collection d'ouvrages centrée sur la spiritualité de la tendresse, avec une série d'études pour fiancés, époux, personnes séparées, qui sont signalées dans le site Internet (www.casadellatenerezza.it).

[1] Centre Familiale Maison de la Tendresse.

La quatrième *diaconie* est celle *de la communion*, en tant que lieu de rencontre pour tous ceux qui souhaitent approfondir la spiritualité de la tendresse. À l'heure actuelle, une trentaine de groupes de spiritualités territoriales dans différentes régions italiennes sont actifs : des groupes d'époux qui vivent un chemin de prière et de formation, au service des églises locales, en utilisant les aides de la communauté et avec son soutien.

Le but de la « Casa della tenerezza »[2] est d'être « Scuola di tenerezza »[3] : le *charisme spécifique*, la finalité, le contenu et la racine de son programme de vie, pour ceux qui en font partie en tant que communauté stable (les neuf couples, les deux laïques et le prêtre) ou bien qui sont proches d'elle en tant qu'amis et collaborateurs, de même que pour tous ceux qui la rencontre dans leur parcours de vie, reçoivent de l'aide, participent à ses initiatives ou entrent en contact avec les « groupes territoriaux ».

En tant que « Casa della tenerezza », la communauté recherche :

- *une spiritualité de louange à la Très Sainte Trinité*, source de toute tendresse et sa patrie : le Père, la tendresse qui donne ; le Fils, la tendresse qui accueille ; le Saint-Esprit, la tendresse qui partage ;
- *une spiritualité de sobriété évangélique* qui repousse « les tentations égoïstes qui nous dressent continuellement des embûches et génèrent compétition, carriérisme, méfiances et jalousies » (*Novo Millenio Ineunte*, 43) ;
- *une spiritualité du positif*, attentive à valoriser chaque vocation ainsi que les germes de bien cachés dans chacun comme des talents à multiplier au service de l'Église et du monde ;
- *une spiritualité de communion*, qui considère chaque frère et sœur comme « quelqu'un qui m'appartient », pour « savoir partager ses joies et ses souffrances, pour pressentir ses désirs et prendre soin de ses besoins, pour offrir une véritable et profonde amitié ». (NMI43)

En tant que « Scuola della tenerezza », le centre s'engage a faire de la tendresse de Dieu-Trinité l'*anima mundi*, le cœur d'une authentique civilisation de la vie et de l'amour :

- *en éduquant au choix de la tendresse comme projet de vie*, à mettre en œuvre dans le concret de chaque relation ;
- *en organisant des chemins de formation sur la tendresse* pour les fiancés et les époux, pour les personnes séparées et les états de vie de chacun ;
- en coopérant avec la communauté ecclésiale pour *affirmer le droit des enfants à la tendresse* ;
- *en promouvant une culture de la tendresse* comme culture de la convivialité et en opérant pour incarner le *pathos* de la charité évangélique dans les familles et dans la société.

[2] Maison de la tendresse.
[3] École de tendresse.

Se faire samaritains pour l'aujourd'hui de la famille. Un bon nombre d'époux arrive à la séparation, sans jamais l'avoir vraiment voulue, uniquement parce qu'ils n'ont pas trouvé quelqu'un qui les aide et leur donne de l'espoir d'une possible renaissance. Quoiqu'elles paraissent imprévues, les situations critiques cachent en réalité une longue série d'épisodes, sédimentés chez les conjoints, caractérisées par des souffrances affectives, des rancunes, des refus. Le vécu conjugal, bien que *guéri, confirmé, sanctifié* par l'évènement sacramental des noces, reste *une expérience fragile*, comme fragile est la nature de l'homme et de la femme, leur union et leur pacte nuptial. *La possibilité de la crise concerne tous les couples, y compris ceux croyants ; aucun ne peut se considérer à l'abri*. Environ 70% des époux se trouvent, à un certain moment de la vie, dans une phase très délicate, dans la mesure même où ils ressentent une question cruciale qui ne cesse de revenir : *rester ensemble ou bien se laisser ?*

Face à ce carrefour dramatique, le problème de ces couples est celui de trouver un samaritain qui « s'émeuve », qui s'arrête à leurs côtés et verse sur leurs blessures l'huile de la tendresse et le vin de l'espoir, en se chargeant de leur situation tout en les conduisant à l'auberge du salut. Or, c'est celui-ci l'horizon évangélique duquel s'inspire la « Casa della Tenerezza » ; un horizon qui comporte deux instances centrales : 1ere. *l'instance de la tendresse* comme parcours de croissance vers une affectivité authentique et mûre, par la découverte de la grâce du sacrement des noces, en s'orientant à conjuguer, en unité, travail et fête ; 2^{e}. la loi des trois 'c' : **compassion / compétence / communauté**: c*ompassion contre tout technicisme*, en faisant sentir les personnes aimées et accueillies, jamais jugées; *compétence contre toute débonnaireté*, en évitant improvisations et dilettantismes; *communauté contre tout individualisme*, en étant expression vivante d'une Église qui veut se mettre au service de la famille blessée, sans jamais oublier qu'elle nous sauve en sauvant.

L'expérience de ces dix dernières années nous a rendus davantage conscients, s'il le fallait, de l'urgence d'évangéliser le mariage et la famille à la lumière de l'Infinie Tendresse de Dieu. Cette tendresse naturelle qui a conduit les deux fiancés à la célébration des noces chrétiennes est *intérieurement élevée par la grâce du sacrement et transfigurée en tendresse théologale*. Une transfiguration qui n'est pas un « rendre autrement », mais un resplendissement de l'amour nuptial dans le resplendissement du projet originaire de Dieu et de la rédemption pascale. Sentiment d'affection personnelle du Père et du Fils, le Saint-Esprit représente le don du *Kyrios* qui assume l'amour des époux et le transforme en « sacrement » de la charité trinitaire, jusqu'à pouvoir parler de « mystique nuptial ». Tel est le parcours que nous nous proposons d'indiquer aux époux, en les appelant à atteindre des destinations hautes et à renouveler leur amour chaque jour. Un chemin entre le « déjà » et le « pas encore » qui comporte le courage de la foi, la constance de la charité et la patience de l'espoir, en chemin vers le plein accomplissement des noces eschatologiques. D'ici-là, nous sommes tous appelés à faire que l'invitation d'Augustin devienne aussi la nôtre :

Chante donc comme le fait le voyageur,
chante et marche,
sans t'égarer,
sans reculer,
sans piétiner.
Ici-bas chante dans l'espérance,
là-haut dans la possession.
Ici-bas c'est l'alléluia du chemin,
Là-haut, l'alléluia de la patrie[4].

[4] C'est nous qui traduisons.